

enorme retorsion du monde. At omnia nunc fiunt, omnia, cest à dire
choses aquoy jamais homme le plus preuoyant du monde n'auroit pu
je ne vous remercie pas des folies Epitaphes de Moliere que pour
en demander d'auantage, il n'est pas possible que les Esprits de par
la se puissent faire en si peu de sujet, je vous prie Mons^r de vous
en souuenir quand vous verrez paroitre de ces fortes de diuerti-
ment, Verra on pas toutes les oeures de Moliere en un volume
ou au moins son malade ymaginaire.

A. y. ij.

Copie d'une Lett. de Mons^r de Zuylichem a la Haye le 22 Mars.
Vous v'oula donc hors de peine, mon Amy, et je m'en rejoyis avec
sachant bien, combien mieux il vault de tomber entre les mains de
que des hommes, non que des hommes insolens, comme font ce prouaire
et tant d'autres choses les publient. je voudrois bien scauoir quel
est le sujet de l'arrest de l'homme, dont Mad^e de Buat vous a parlé.
est assez babillard, pour se faire des affaires hors de propos. et ne
pas iuy la premiere de ses folies.
Il ne se peut que la Memoire de Moliere en soit quitte, pour ce peu
d'epitaphes, je vous en demande tousiours d'autres, et en paroit. L'auant
de la Hollande au pied du Roy est bon Doct, mais menteur impudic
en plusieurs choses. je voy que Mons^r van Beuningen se dispoise à
demander raison de ce qu'il y auance contre luy.

A. y. iij.

Copie de la Lett. de Mad^e la Baronne de Ghent
de la Haye le 22 Mars. 72.

Mons^r je prends la liberte de vous prier de prendre la peine de
faire tenir l'enclose Mons^r le Comte de Roy, et de me faire tenir
sa Responce en cas que vous la receuez vous obligerez infiniment
vostre tres-humble obligée serrante &c.

A. y. iij.

Copie de la Lett. de Mons^r de Ferroskerken de Wellant
de la Haye du 9. de febr.

Monsieur, jusques a deux fois j'ay pris la liberte de vous enuoyer
Mons^r Bidomer des Lett. pour Mad^e de Henderson, j'ay bien de la
ne a me servir pour la troisieme fois de la meme liberte sans y joindre
mes remerciemens de la peine que vous auez bien voulu prendre de les
faire promptement tenir, je vous supplie d'auoir la meme bonte pour
le cy jointe, et sur tout vous m'obligerez de chercher les occasions pour
vous Resmoigner que je suis, Mons^r vostre tres-humble tres-dévot
serriteul. Je vous prie Mons^r, d'offrir mes seruis à Mad^e
Marquise de Bassan. Adieu &c.